LA NUIT DU DRAGON

ANNE **VANTAL**

Illustré par WALTER GLASSOF



SOLO Actes Sud junior

Pour James,
Bianca et Emilio,
Robin et Hanaé.

LA NUIT DU DRAGON

Anne **Vantal**

Illustrations de **Walter Glassof**

« LECTURE SOLO

ACTES SUD junior

CHAPITRE 1

Cette nuit, je n'ai pas fermé l'œil.

Au début, pourtant, tout était normal. Je me suis couché, Papa m'a lu une histoire, parce que c'était son tour. Il a éteint la lumière et j'ai fermé les yeux, mais je n'ai pas pu m'endormir.

Dehors, la tempête s'est levée. Elle faisait un raffut terrible.

D'abord, on a frappé contre la vitre. La fenêtre s'est mise à trembler, la pluie cognait

au carreau. Le vent sifflait dans
les arbres.

Je me suis caché sous ma couette.

Je suis resté comme ça un bon
moment, immobile et dans le noir.
J'ai tendu l'oreille, en espérant
que le vacarme allait cesser.
Ça a continué, de plus en plus fort.
Des claquements, des grincements,
des craquements. J'ai pensé
au grand pin du jardin, qui risquait
d'être déraciné, et ça m'a rendu
triste.

J'aurais peut-être dû appeler
mes parents, mais je ne l'ai pas fait :
ils m'auraient juste dit de dormir.


ATLAS

Je connais leurs discours, dans ces cas-là. C'est gentil, mais ça ne me rassure pas. Après tout, ce n'était qu'une tempête, ni la première, ni la dernière. J'étais au chaud et je ne risquais rien, notre maison est solide. Le vent allait souffler toute la nuit et s'apaiserait au matin, sûr et certain.

Voilà ce que je me disais. J'ai essayé de rester calme, parce que je suis courageux. Quand même, je claquais des dents.

Et puis tout a changé. J'ai entendu des bruits. Des bruits qui m'ont fait peur.

Ce n'était plus la tempête, dehors, c'était autre chose, pas bien loin de ma fenêtre. Un petit tapotement léger. J'ai pensé qu'un oiseau était venu se réfugier sous le toit pour échapper à la pluie. Ou bien qu'une souris courait dans les combles. Ça s'est arrêté, mais j'étais intrigué.

C'est comme ça. Je suis courageux, souvent, mais surtout je suis curieux. J'ai hésité, plusieurs minutes. Je n'avais pas du tout sommeil, alors je me suis levé. À pas de loup, je me suis approché de la fenêtre. J'ai écarté le rideau.

Dehors, on ne voyait pas grand-chose, les rafales balayaient tout. Non, vraiment, je ne trouvais rien de spécial, à part le vent qui soufflait, bien sûr. Mieux valait se recoucher.

Mais ça a recommencé. Tap, tap, tap. J'ai sursauté. C'est là que j'ai compris. Le bruit ne venait pas de dehors. Ni de la corniche du balcon. Ni du toit au-dessus de ma chambre.

Un froissement, un crissement, on frappait doucement.

Je n'ai pas peur des fantômes. Papa m'a juré qu'ils n'existaient

pas. Mais la nuit dernière, j'étais sûr d'une chose : le bruit, là, arrivait directement de l'intérieur de mon placard.